

## Oranges, pamplemousses, pommes et médicaments

**L'**annonce en a été faite le mardi 19 août à Philadelphie dans le cadre très officiel du 236<sup>e</sup> meeting national de la Société américaine de chimie: les jus de pamplemousse, d'orange et de pomme pourraient réduire l'absorption de certains médicaments et contribuer de la sorte à réduire fortement leur efficacité.

Depuis plusieurs années, seul le jus de pamplemousse était connu pour accroître l'absorption de certains médicaments mais avec le risque de les rendre toxiques, rappellent ces médecins dans un communiqué repris par l'Agence France-Presse. Le Dr David Bailey, professeur de pharmacologie clinique (Université Western Ontario, Canada) avait déjà découvert il y a près de vingt ans que la consommation de pamplemousse peut dangereusement accroître les effets de l'antihypertenseur féléodipine.

Depuis d'autres recherches ont identifié près de 50 médicaments avec lesquels le pamplemousse peut avoir les mêmes effets.

Les résultats de la nouvelle étude clinique menée sur ce thème sont une nouvelle raison d'éviter de boire ces jus de fruits avec certains médicaments anticancéreux, anti-infectieux, immunosuppresseurs ou encore des médicaments à visée cardiovasculaire. Il s'agit notamment de l'agent anticancéreux toposide, des anticancéreux aténolol, céliprolol et talinolol, de la ciclosporine, de la ciprofloxacine, de la levofloxacine et de l'itraconazole.

«Dernièrement nous avons découvert que les jus de pamplemousse, d'orange et de pomme diminuaient nettement l'absorption de ces médicaments dans le conduit intestinal, explique le Dr David Bailey, principal auteur de cette nouvelle recherche. Le danger est la perte d'efficacité de ces traitements pour des problèmes médicaux sérieux.»

Le Dr Bailey a notamment étudié les effets de ces jus de fruits sur un groupe de volontaires en bonne santé prenant l'antihistaminique fexofénadine qui pouvait être pris soit avec de l'eau, soit

avec du jus de pamplemousse. Il est alors apparu que les volontaires ayant associé fexofénadine et jus de pamplemousse n'ont absorbé que la moitié du principe actif.

Il semble que ce soit un flavonoïde du pamplemousse (la naringine) et des substances proches contenues dans l'orange et la pomme qui bloquent un vecteur clé des molécules thérapeutiques permettant de les faire absorber par l'organisme au niveau de l'intestin grêle. Elles sont mal assimilées et perdent ainsi de leur efficacité. Pour ce qui est des statines, le jus de pamplemousse bloque une autre enzyme dite CYP3A4 et produit ainsi une augmentation des concentrations sériques.

En pratique, il est bon de connaître la liste de l'ensemble de ces interactions pour conseiller au mieux ses patients sur ce sujet encore trop méconnu.

Jean-Yves Nau